2022 : l'année de la normalisation ?

L'année 2021 se termine dans une ambiance particulière entre soulagement et inquiétudes.

Le bilan des bourses mondiales pour l'année 2021 est globalement bon. Le graphique ci-dessous détaille les performances par classe d'actifs.

Nous pouvons constater que l'indice des 30 valeurs industrielles américaines (Dow Jones) réalise une excellente performance de +18.73%. En Europe, l'indice des 20 valeurs vedettes suisses SMI temine l'année à +20.29% alors que l'indice des 50 valeurs principales européennes (Euro Stoxx 50) finit en tête de ce classement avec une performance de +20.99%.

Les principaux indices

MARCHÉS ACTIONS		DEVISE	NIVEAU ACTUEL	YTD EN %
Monde	1'600 grandes sociétés	USD	3'231.73	+20.14
Suisse	20 valeurs vedettes	CHF	12'875.66	+20.29
États-Unis	30 valeurs industrielles	USD	36'338.30	+18.73
Europe	50 valeurs principales	EUR	4'298.41	+20.99
Japon	225 grandes sociétés	JPY	28'791.71	+4.91
Chine	700 grandes sociétés	CNY	539.71	+3.11
MARCHÉS OBLIGATAIRES				
Suisse	Emprunts de qualité A	CHF	135.15	-0.53
Suisse	Emprunts d'entreprises	CHF	119.52	-0.36
Monde	Haut rendement	H-CHF	361.62	+1.35
MARCHÉ IMMOBILIER				
Fonds immobiliers suisses		CHF	214.88	+4.86

A contrario, les placements obligataires suisses de bonne qualité (SBI) affichent une perte de -0.53%. Egalement en baisse, il faut signaler l'or avec -3.60%, l'argent avec -11.70% et le marché actions des pays émergents (MSCI EM USD) qui termine l'année à -5.00%.

Dans l'ensemble, les valorisations boursières des actions semblent élevées par rapport à leur moyenne historique. Cependant, au sein de ce marché, nous pouvons constater une dispersion significative de valorisation entre les actions qui paraissent surévaluées (les valeurs de croissance) et celles qui paraissent bon marché (les valeurs de rendements et cycliques).

Afin d'illustrer ceci, nous pouvons volontiers rappeler que lors de la semaine avant Noël durant laquelle l'indice S&P500 a franchi un nouveau sommet historique, quelques 334 titres sur les 500 composant cet indice touchaient leur plus bas niveau sur 12 mois !

Dans un tel marché, un important travail de sélection couplé à une gestion active sont des paramètres clés dans la construction des portefeuilles.

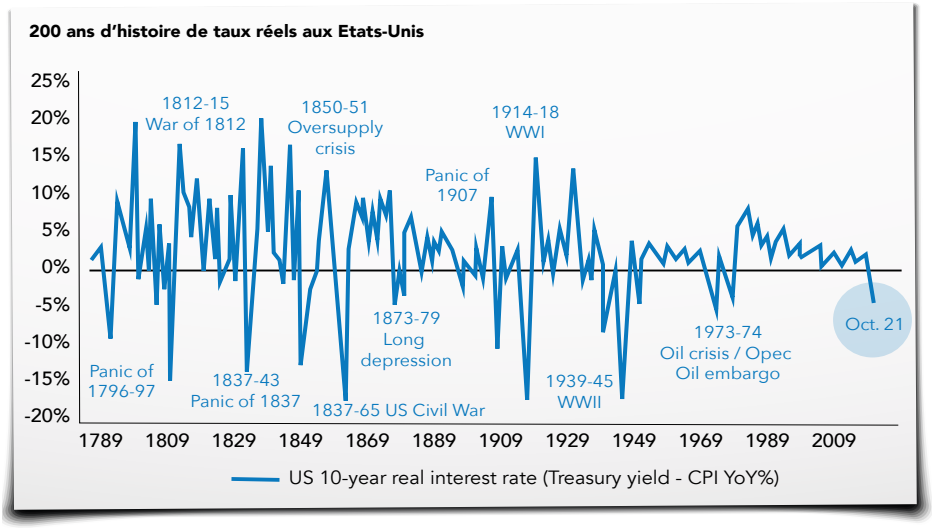
TAUX D'INTÉRÊTS

Une certaine dichotomie se présente désormais entre les Etats-Unis et l'Europe. La Banque Centrale americaine (FED) affiche l'ambition de procéder à plusieurs hausses de ses taux directeurs afin de freiner une inflation devenant préoccupante. A contrario, la BCE reste très accommodante dans la mise en oeuvre de sa politique monétaire et ne prévoit pas de hausse de ses taux pour l'instant.
Toutefois, pour un épargnant, les taux d'intérêt réels (taux nominaux moins l'inflation) demeurent, et pour longtemps, en territoire négatif. La taille des dettes dans le monde s'en réjouit.

INFLATION

Les goulets d'étranglement et pénuries de l'offre couplés à la hausse importante des prix de l'énergie, des transports et des biens alimentaires contribuent à soutenir une inflation qui n'est désormais plus qualifiée

de temporaire par les banques centrales. Des indices des prix à la consommation augmentant à plus de 7% aux Etats-Unis et de 5% en Europe n'ont plus été vus depuis des décennies.
Les trimestres à venir nous permettront de déterminer si l'interventionnisme de la FED et le retour à la fluidité permettront de calmer cette surchauffe et de faire rentrer l'inflation dans une fourchette plus raisonnable.



DEVISES
Le franc suisse demeure une devise forte et doit continuer à être privilégié. Malgré l'augmentation du bilan de la Banque Nationale Suisse, les dettes et les comptes de la Confédération offre une qualité hors norme par rapport au reste du monde.

VUE STRATÉGIQUE

La réduction des injections de liquidités de la part des banques centrales et les hausses de taux courts à venir, notamment de la réserve fédérale américaine, devraient apporter un regain de volatilité sur les marchés financiers. Ce constat ne remet toutefois pas en question notre scénario favorable à l'égard des marchés actions compte tenu de la forte croissance économique et des excellents résultats des entreprises qui en résultent. D'autre part, n'oublions pas les rendements maussades des placements obligataires de bonne qualité que nous continuons à largement sous-pondérer dans notre allocation d'actifs.

INVESTISSEMENTS

Pour la partie obligataire, nous continuons à privilégier les durations courtes (1 à 4 ans). Nous privilégions la qualité dans le segment du haut rendement ainsi que le risque crédit dans la partie entreprises de qualité. Les derniers résultats publiés par les sociétés restent très solides et celles-ci semblent s'adapter à la hausse des coûts.
Nous conservons une vision positive sur la partie risques actions et disposons de quelques liquidités qui pourraient être réinvesties en cas de correction passagère des marchés. La reprise économique se fera de façon très inégale selon les secteurs d'activités et les pays.
Nous maintenons enfin une part allouée aux investissements dits «satellites», ce qui nous permet d'être orientés vers certaines thématiques qui nous paraissent toujours porteuses (énergie renouvelable, mines d'or, immobilier suisse).

Vector Gestion et ses collaborateurs vous souhaite une excellente année 2022

Parce que vous êtes unique
VECTOR GESTION
La gestion de fortune, *autrement*

VCT Vector Gestion SA
Rue de la Morâche 1

Case Postale 1421
1260 Nyon 1

Tél. + 41 (022) 363 66 30
Fax + 41 (022) 363 66 39

vct@vectorgestion.ch
www.vectorgestion.ch